



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Vivons les principes divins

Exposé du Messager de l'Eternel

**Q**UAND nous songeons à la puissance de la Parole divine, nous sommes transportés d'allégresse. L'apôtre Jacques nous dit que Dieu nous a engendrés selon sa volonté par la parole de la vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. Cela nous montre toute la force manifestée par cette parole de vie, dont la puissance agit en nous, mais seulement avec notre assentiment. Jamais elle ne voudrait nous violenter, nous obliger à l'accepter.

C'est toujours une invitation aimable qui nous est faite et jamais une obligation. Lorsque nous sommes accessibles à cette influence bénie, nous pouvons, par ce pouvoir glorieux, transformer notre caractère et acquérir la mentalité divine. Ceux qui ne désirent pas être au bénéfice de cette grâce immense ne sont pas molestés.

Le salut est donc absolument conditionnel. La vie est aussi conditionnelle. Pour qu'elle soit heureuse et durable, il faut que notre organisme fonctionne convenablement. Lorsque ce n'est pas le cas, nous avons des souffrances plus ou moins accentuées à endurer; quand elles sont très grandes, la vie n'est pas un plaisir, ni une bénédiction, il est même préférable qu'elle cesse.

Le salut est donc aimablement proposé à l'humanité avec la liberté de l'accepter ou non. Ceux qui désirent recevoir cette heureuse influence doivent avoir la volonté d'en faire bon usage et d'adopter une ligne de conduite convenable, étant profondément reconnaissants de toutes les bienveillances accordées.

Plus la puissance de la grâce divine repose sur nous, plus nous recevons de bonnes impressions et plus nous sommes aussi protégés contre bien des difficultés qui nous seraient fatales. Ceux qui sont sous la protection divine sont assurés que l'adversité qui se manifeste est toujours permise par le Seigneur. Jacques nous dit de considérer ces épreuves comme des choses excellentes.

Nous bénéficions donc de leçons extrêmement intéressantes, qui donnent de magnifiques résultats quand elles sont acceptées docilement. Elles nous apportent de la joie, du bonheur, du soulagement, de la quiétude. Les expériences qu'elles nous permettent de réaliser nous donnent aussi de véritables points d'appui sur lesquels nous pouvons édifier avec assurance une ligne de conduite et par conséquent un caractère viable.

Les désirs des humains dans l'obscurité se traduisent par des passions de tous genres qui ont pour résultat la destruction de leur organisme. La ligne de conduite qui nous est aimablement

recommandée par le Seigneur donne au contraire des résultats admirables.

L'enfant de Dieu qui suit les principes divins n'agit pas sous le coup d'une impulsion quelconque, qui lui ferait commettre des erreurs continuelles. Par le fait qu'il se base sur les principes du Royaume, il est capable de discerner le bon chemin. Nous avons des occasions magnifiques de vivre la vérité. Tant que nous sommes dociles, tout va pour le mieux; nous pouvons continuellement ressentir la puissance de la grâce divine, et l'œuvre de transformation se manifeste en nous.

A l'école de Christ, nous bénéficions d'instructions admirables, mais nous sommes évidemment aussi responsables de ce que nous entendons. La période d'instruction qui nous est ainsi généreusement offerte par le Seigneur constitue le temps de sursis. Pendant celui-ci nous avons la possibilité de nous mettre tout à fait en accord avec le programme divin et avec ce que notre organisme demande. Il réclame impérieusement une nourriture saine et convenable, en quantité suffisante, sans toutefois dépasser la mesure. S'il y a excès, l'organisme se trouve ainsi pris à partie par toutes sortes de difficultés qui seraient parfaitement évitables.

L'homme ne peut pas vivre avec des soucis. Il doit les remettre entre les mains du Seigneur, qui prend soin de lui. Celui qui veut garder ses soucis sera terrassé par eux et il aura des difficultés insurmontables à la longue, parce que ses nerfs sensitifs ne sont pas créés pour vivre dans l'angoisse. Au contraire, ils ne peuvent prospérer qu'avec la joie, le bonheur, la quiétude, la tranquillité du cœur. C'est dans ces conditions seulement qu'un bon résultat peut être obtenu.

Celui qui écoute la Parole de Dieu et se remet complètement entre les mains du Seigneur est un homme sage. Notre cher Sauveur nous donne de merveilleuses instructions à ce sujet. Il nous dit: «Considérez les oiseaux du ciel, regardez les lys des champs, ils ne filent ni ne moissonnent, cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.» Il dit aussi que nous ne pouvons pas ajouter une coudée à la durée de notre vie par les soucis que nous conservons dans notre cœur. Cela ne veut pas dire que nous devons être insouciant. Il faut seulement avoir confiance en l'Eternel et lui remettre nos difficultés, car c'est Lui qui veut prendre soin de nous.

Nous devons être désireux de nous mettre en accord avec la loi de notre organisme, en déployant du zèle et de la célérité dans cette

direction. Nous devons rechercher de toute notre âme le Royaume de Dieu, car nous ne prospérons que dans celui-ci et nulle part ailleurs. Comme un poisson ne peut vivre hors de l'eau, ainsi nous ne pouvons pas subsister hors de l'ambiance du Royaume.

Les humains sont faits pour vivre dans le Royaume de Dieu. S'ils veulent malgré tout vivre ailleurs, ce n'est qu'à leurs dépens. Le Seigneur ne force personne, chacun est libre. Cependant, quand des douleurs surgissent dans l'organisme, alors bien des personnes recherchent de l'aide et du secours. Quand leur santé commence à être fortement ébranlée, la crainte s'empare d'elles; mais au lieu d'aller à la véritable source, elles se précipitent chez le médecin qui ne peut leur donner qu'un secours très relatif et momentané.

Sous l'ancienne alliance, le peuple d'Israël était le peuple symbolique de l'Eternel; il devait illustrer le tabernacle de Dieu au moyen duquel toutes les larmes, toutes les douleurs et la mort doivent disparaître. Quand le tabernacle symbolique était desservi par des prêtres fidèles, le résultat était glorieux. Mais si les prêtres étaient infidèles, il aurait été préférable qu'il n'y ait pas de tabernacle du tout.

C'est pareil pour nous qui devons former le tabernacle du Dieu vivant. Si nous vivons le programme dignement, le résultat est sublime. Nous avons toujours cherché à atteindre ce but magnifique. J'ai pu me rendre compte ces derniers temps que de véritables progrès ont été faits au sein du peuple de Dieu. Il y a de l'avance dans tous les sens.

Cela ne veut pas dire cependant que nous ayons atteint le but, mais que nous marchons du bon côté; si chacun y met tout son cœur, la victoire sera atteinte un jour ou l'autre. Mais il est indispensable d'y mettre toute son âme. Nous ne devons pas être indifférents, ni négliger les obligations que nous avons, mais au contraire les prendre très à cœur et nous mettre en accord avec les leçons présentées. Elles nous deviennent très précieuses quand nous nous remettons entièrement entre les mains de l'Eternel.

Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein. Si nous faisons le nécessaire, le résultat nous est donc assuré, mais je le répète, il ne faut faire aucun partage quelconque avec le monde. Le Seigneur ne veut pas de mélange. Si nous ne faisons pas table propre, nous serons pour finir de pauvres épaves qui, tout en croyant être dans la vérité, seront tout à fait à côté. C'est ce qui est arrivé au peuple d'Israël. Le Seigneur a illustré ses conducteurs infidèles en disant

qu'ils étaient des aveugles conduisant d'autres aveugles.

Celui qui a pris un engagement avec le Seigneur et ne fait pas le nécessaire se trouvera à un certain moment placé devant l'épreuve définitive. Il devra faire l'effort suprême, sinon il se classera lui-même définitivement dans la catégorie de ceux qui ne se sont pas laissés tailler et qui n'ont pas pu être employés.

Le symbole de cette situation nous est donné dans la construction du temple de Salomon. Après celle-ci, une quantité de pierres, qui avaient été amenées et qui n'avaient pu être employées, ont été entassées comme déchet. C'étaient des pierres qui n'avaient pas pu être convenablement taillées et n'avaient pas la bonne mesure.

C'est bien là l'illustration de ceux qui ont été invités à faire partie du petit troupeau et qui n'ont pas accompli le sacrifice; leur caractère n'a pas acquis la transparence voulue. Il faut avoir la mesure pour la victoire. Le Seigneur le montre aussi dans l'Apocalypse quand il parle de l'ange qui se présente avec une verge d'or pour mesurer les murailles du temple, dont les pierres devaient toutes avoir la mesure voulue.

Nous devons acquérir la mentalité du Royaume de Dieu, qui n'est pas du tout une mentalité bornée, comme certaines personnes le croient bien à tort. C'est volontairement et en connaissance de cause que nous vivons le sacrifice. Chaque consacré fidèle est tout à fait conscient de son ministère. Nous sommes ainsi invités à bâtir le Royaume de Dieu sur la terre et à l'introduire au sein des humains malheureux. Le temps de la chute de Babylone est arrivé, elle va s'effondrer avec fracas, amenant une terrible déception. Ceux qui auront passé par cette épreuve de fond et auront été protégés seront certainement désireux d'écouter docilement les instructions divines.

Lorsque le peuple d'Israël était si malmené en Egypte, il semblait que jamais il ne sortirait de cette situation désespérée. Les Egyptiens n'auraient pas consenti à les laisser partir. Mais les difficultés et les épreuves qui les ont atteints ont été si douloureuses qu'en désespoir de cause ils ont préféré laisser partir le peuple d'Israël, pour être délivrés des fléaux qui venaient les accabler les uns après les autres. Combien ce peuple d'Israël au cou raide avait besoin de leçons, parce qu'il aimait l'argent et en faisait son idole!

Nous avons aussi des idoles dont nous devons débarrasser notre cœur, ce n'est peut-être pas de l'argent. Les Israélites étaient attachés à l'argent, c'était leur dieu, et nous, nous avons bien souvent des idoles d'un autre genre qui nous asservissent. Dans le Royaume de Dieu, l'argent est réduit à sa plus simple expression. Malgré cela, nous avons tout ce qu'il nous faut, précisément parce que le Seigneur prend soin de nous. Il laisse seulement venir les leçons qui nous permettent de changer de caractère et d'accomplir notre sacrifice, afin d'affermir notre vocation et notre élection.

Les Israélites avaient toutes facilités d'illustrer le Royaume de Dieu symbolique; mais après Salomon ils n'ont pas su estimer ce privilège. De ce fait ils n'ont pas eu la protection suffisante. Un des rois de Juda ayant, dans son orgueil, montré tous ses trésors aux envoyés du roi de Babylone, ce dernier pensa très avantageux pour lui de se les approprier.

Cependant, Nébucadnetsar avait, lui, une mentalité presque meilleure que le peuple

d'Israël, car il a eu beaucoup plus d'estime et d'égards que les Israélites pour le prophète Jérémie. Ce dernier a été terriblement tourmenté par son propre peuple, tandis qu'il fut grandement honoré par Nébucadnetsar, qui a dit à ses gens: «Ne faites aucun mal au prophète Jérémie.»

Le peuple d'Israël a été déporté à Babylone, ses hommes emmenés comme prisonniers de guerre. Dès lors, il ne symbolisait plus le peuple de Dieu. Après un certain temps de cette captivité à Babylone, des Israélites très sincères ont eu le grand désir de retourner dans le pays de la promesse, afin de servir l'Eternel de tout leur cœur. Ils ont eu des difficultés inouïes pour sortir de Babylone; cela leur a valu de très grandes peines, et ils ont dû déployer une persévérance immense.

Sous la conduite d'Esdras et de Néhémie, ils sont sortis de Babylone et retournés à Jérusalem. Ils ont rebâti le temple et ont recommencé à symboliser le Royaume de Dieu sur la terre. Mais ils ont dû faire des efforts considérables, alors que, lorsqu'ils étaient commodément installés dans leur pays, ils auraient eu toutes facilités de garder la faveur de symboliser le Royaume de Dieu sur la terre.

Il en est bien souvent de même pour nous. Nous avons toutes possibilités d'apprendre certaines leçons. Cependant, si nous ne déployons pas le zèle voulu au moment opportun, lorsque des mises au point nous mettent ensuite en demeure de faire le nécessaire, nous avons beaucoup plus de peine à accepter la leçon que si nous l'avions envisagée au bon moment. Il est donc urgent pour nous de nous placer en face des épreuves et de les réaliser docilement quand elles se présentent. Prenons bien à cœur que celui qui écoute la Parole de Dieu et la met en pratique a bâti sa maison sur le roc.

Dans ces conditions, le vent peut souffler, la pluie peut tomber, la maison reste debout, parce que notre foi est véritable. Tandis que ceux qui ne mettent pas en pratique ce qui est enseigné sont comparables à une maison bâtie sur le sable, qui s'écroule sous l'orage, parce que les fondements sont superficiels. On fait naufrage quant à la foi, et tout est alors à recommencer.

Il est donc indispensable de faire les pas de tout notre cœur. Le programme est d'une clarté merveilleuse; ce ne sont pas des images embrouillées, tout est clair et bien compréhensible. Nous voyons tous les détails et contemplons la sagesse merveilleuse avec laquelle l'Eternel a tout conçu et agencé dans son plan d'amour.

Nous sommes créés de telle sorte que notre organisme exige, pour subsister, une ligne de conduite raisonnable, complètement en accord avec les voies divines. Tout est très simple et en même temps d'une sagesse sublime dans le programme du Seigneur. Ceux qui nous ont précédés, notamment les prophètes de l'ancienne alliance, ont déjà pressenti certaines choses.

Dans le livre de Job il est fait mention d'Elihu. Il a par avance discerné qu'un homme de Dieu viendrait montrer ce que l'humanité doit faire pour ne plus descendre dans la fosse. Le Seigneur lui dirait alors: «Délivre-le, car j'ai une rançon pour lui.» Cela montre par avance le rétablissement et la résurrection, qui sont déjà rapportés dans le livre de Job. Nous sommes dans une joie très grande de les comprendre maintenant par la connaissance que nous avons des merveilleuses voies divines. Quelle ineffable grâce est accordée, à des malheureux comme

nous, sans espérance, d'avoir des perspectives aussi grandioses!

Les humains s'en vont tous dans le séjour des morts. Qu'ils soient grands ou misérables, leur sort final est le même. Ils disparaissent comme l'herbe qui est fauchée. Que l'on soit mis en terre dans un cercueil en plomb ou en sapin, la fin est la même; s'il n'y avait pas l'espoir de la résurrection, tout serait perdu pour toujours.

C'est à cause de l'œuvre d'amour de notre cher Sauveur que la résurrection se révèle aux humains comme une espérance glorieuse et certaine. Comme Jérémie le dit déjà: «Ils reviendront du pays de l'ennemi.» La résurrection mentionnée par les prophètes nous est confirmée par notre cher Sauveur. Il dit que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront.

Nous avons dans le cœur cette espérance sublime, qui nous enthousiasme profondément. Combien nous sommes heureux de savoir que le temps actuel, qui est un moment de grande tribulation, est également un temps de bénédiction ineffable. Quelle magnifique perspective pour les frères et sœurs de l'Armée de pouvoir maintenant, s'il font le nécessaire, demeurer en vie sans passer par la mort!

Aujourd'hui nous sommes arrivés à l'époque où la mort doit être vaincue par la puissance de la grâce divine, qui est plus forte qu'elle. Soyons reconnaissants au Seigneur de ce que l'Armée de l'Eternel pourra passer de l'autre côté du Jourdain sans être atteinte par la mort et prendre définitivement possession de la terre promise.

Cette ineffable espérance a été continuellement chantée par les prophètes. Ils s'en sont nourris et réjouis abondamment. Ils en verront la réalisation à leur résurrection. Quelle allégresse manifesterait Esaïe lorsqu'il reviendra sur la terre des vivants pour vérifier l'accomplissement de ce qu'il a annoncé au peuple d'Israël! Et Michée lorsqu'il verra chacun sous sa vigne et son figuier et qu'il n'y aura personne pour troubler les fils de la résurrection!

Et dire que nous pouvons hâter ces jours bénis par la sainteté de la conduite et la piété. C'est notre immense privilège. Apprécions-le hautement et, si nous entendons la voix de la grâce divine, n'endurcissons pas nos cœurs, mais ouvrons-les tout grands afin que l'esprit de Dieu fasse son œuvre d'assainissement en nous, à la gloire de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 10 décembre 2023

1. Restons-nous sous la grâce divine, étant ainsi protégés de bien des difficultés?
2. Nous basons-nous sur les principes divins pour ne pas agir par impulsion?
3. Savons-nous remettre nos soucis au Seigneur pour ne pas vivre dans l'angoisse qui détruit nos nerfs sensitifs?
4. Quand nous sommes malades, allons-nous à la bonne source ou courons-nous chez le médecin?
5. Repérons-nous nos idoles et nous en débarrassons-nous avec courage?
6. Bâtons-nous notre maison sur le roc, mettant en pratique la parole divine?